

- Son cinquantième long métrage, somme de tous les précédents, sort ce mercredi.
- Il y retrouve ses acteurs fidèles et ses thèmes de prédilection : l'amour, l'amitié...
- Malgré la crise et les amis qui partent, le cinéaste continue de clamer son optimisme.

Claude Lelouch, "le vrai autodidacte de la vie"

Entretien Karin Tshidimba
à Paris

À 84 ans, Claude Lelouch conserve un enthousiasme de débutant. Deux Oscars et de multiples récompenses n'y changent rien. Il est toujours aussi "impatience" de vivre la sortie de son cinquantième long métrage, au titre en forme de mantra: *L'amour, c'est mieux que la vie*. Assis derrière son beau bureau en bois, souriant et affable, le cinéaste nous reçoit dans la partie privée de son *Club 13*, du VIII^e arrondissement parisien, qui abrite restaurant, bar et salle de cinéma.

"Ce cinquantième film était une sorte d'anniversaire que je voulais fêter avec moi-même. J'avais envie de mettre au propre 60 ans d'observation. J'ai eu le sentiment, à un moment donné, que je n'avais fait qu'un seul film, que tous mes personnages appartenaient à une famille que j'ai essayé de reconstituer. Et puisqu'il ne me restait pas beaucoup de films à faire, il fallait que je parle de choses essentielles. Aujourd'hui, les trois grandes obsessions de l'humanité sont l'amour, l'amitié et l'argent. Ce n'est pas moi qui ai inventé cela. J'ai essayé de raconter une histoire qui développe la force de ces trois thèmes. Je m'y retrouve parce que les moments où j'ai eu la chance d'être amoureux ont été les plus importants de ma vie. Je me disais: 'voilà pourquoi je suis sur terre'. C'est l'occasion d'aimer quelqu'un plus que soi. Et puis, j'aime les compétitions sportives et l'amour en est une: il faut arriver premier dans le cœur de quelqu'un d'autre. Et, à l'inverse du sport, on n'a pas droit à une médaille lorsqu'on est deuxième ou troisième. En amour, si vous êtes deuxième, vous êtes cocu. D'où l'importance de rester premier, ce qui montre la fragilité de l'amour..."

L'appel de la vie et de la trilogie

L'amitié, en revanche, lui apparaît "beaucoup plus résistante: on peut avoir les mêmes amis toute une vie. Ils ne vous jugent pas de la même façon. En amour, si vous faites une faute, on ne vous la pardonne pas. J'avais envie de faire un film sur les deux plus belles inventions de la vie: l'amour et l'humour. L'amour ne s'épanouit que dans l'humour. Si on n'a pas l'humour de nos erreurs, l'histoire d'amour est impossible. Et puis, je voulais montrer que l'argent n'est pas aussi sale qu'on veut bien le dire – un billet de dix euros ne se prend pas pour un billet de cent. Cette histoire d'amour 'achetée' va devenir la plus belle de toutes. Les trois peuvent donc cohabiter. C'est une métaphore de toutes les contradictions auxquelles nous sommes confrontés

"Je suis un metteur en vie plus qu'un metteur en scène. (...) J'essaie de faire des films qui sont des mélanges de genre, comme la vie qui est mon meilleur scénariste."

Claude Lelouch

Cinéaste français octogénaire présente son cinquantième long métrage baptisé "L'amour, c'est mieux que la vie".

tous les jours. Je ne suis rien d'autre qu'un observateur. Je suis plus un metteur en vie qu'un metteur en scène. Je travaille avec un grand scénariste qui s'appelle la vie et elle s'invite dans tous mes films."

Rester optimiste envers et contre tout

Emporté par son enthousiasme, le réalisateur a annoncé les deux nouveaux volets de son dernier film (cf ci-contre).

"Je voulais faire un seul film mais je me suis aperçu qu'il ferait six heures... Donc je me suis dit que j'allais le diviser en trois parties. Dans la première partie, je parle de l'amour, l'amitié et l'argent. Dans la deuxième partie, je vais parler de l'incroyable fertilité du chaos, parce que je crois que tout ce qui nous arrive de pire est positif à la fin. Depuis la nuit des temps, toutes les catastrophes, les horreurs nous ont permis de progresser, de créer. Je sais à quel point la souffrance vous fait progresser si elle ne vous tue pas. Comme ce sera sûrement mon dernier film, j'appellerai la troisième partie, Finalement. Je ferai une conclusion optimiste car j'aime la vie et j'ai envie de la faire aimer au plus grand nombre, à travers mes films."

Cet indéfectible optimisme lui a souvent été reproché... "Oui, par mes ennemis. Si je suis optimiste, c'est parce qu'à force d'observer, je suis bien obligé de reconnaître que tout ce qui nous fait souffrir à un moment donné va nous sourire. Ce sont des évidences et je ne peux pas aller contre. J'ai envie d'en parler en alternant les bonnes et les mauvaises nouvelles. En faisant trois films qui seront aussi amusants qu'émouvants. Qu'on rie, qu'on pleure et qu'on ait la chair de poule. Un film qui n'est que drôle, on ne le prend pas au sérieux, on l'oublie. Alors qu'une comédie émouvante, on s'en souvient parce que la vie est comme cela. J'essaie de faire des films qui sont des mélanges de genre, comme la vie: c'est à la fois un film musical, un film sur l'amour, l'amitié, l'argent et sur la force du présent."

Un thème qui lui a un peu été soufflé par Jacques Brel...

"Il est venu dans ce bureau quelques mois avant son grand départ. Et à un moment donné, je lui ai dit: que veux-tu boire? Il m'a répondu: 'une bière', comme dans le film. Et je l'ai vu déguster sa bière. Je lui ai demandé: 'Qu'est-ce qu'elle a d'extraordinaire ta bière?' Il m'a répondu: 'C'est peut-être la dernière que je bois', il riait bien sûr. Puis il m'a dit: 'Depuis que je fais les choses pour la dernière fois, enfin j'apprécie la vie. Il aura fallu que je sache que je vais bientôt partir pour commencer à l'apprécier. Jusqu'à maintenant, j'étais un enfant gâté mais je ne me rendais pas compte de la force du présent. Là, je te vois peut-être pour la dernière fois alors je te déguste, je te regarde